

SYNTHESE ET PERPECTIVES DE LA JOURNEE

*Nicolas Renard,
président de l'OZP*

L'objectif de la Journée était de s'interroger sur la manière dont chacun à notre place, de manière positive et concrète, nous pouvions améliorer nos pratiques et notre environnement professionnels. Je voudrais ici très brièvement, non pas faire la synthèse des propositions émises en ce sens dans les ateliers d'échanges du matin (cela sera fait dans les Actes), mais reprendre quelques points importants qui sont revenus à plusieurs reprises dans l'ensemble des débats de la Journée et qui pourraient faire l'objet d'un travail futur de l'OZP.

Le premier thème fréquemment évoqué est celui du **sens** que nous devons donner à nos pratiques, qu'elles soient directement pédagogiques ou qu'elles aient un caractère plus administratif. Travailler en ZEP, c'est peut être plus qu'ailleurs être capable de réfléchir au sens de ce que l'on fait, d'adopter un regard critique sur des pratiques qui semblent peut-être aller de soi mais qu'il faut sans cesse réinterroger. On ne peut se contenter de reproduire ou de prolonger l'existant.

On rejoint donc ici la question de l'**évaluation**, souvent mentionnée elle aussi. Pas de réflexion sur le sens, pas de regard critique sans un effort constant pour mesurer les effets de nos pratiques et de notre action, même si l'entreprise est souvent complexe et délicate.

Le second thème complète le premier : il s'agit de l'importance du **travail en équipe**. Jackie Beillerot l'avait déjà suggéré dans son exposé du matin mais cela a été redit et développé comme un leitmotiv au cours de la Journée : on ne peut travailler en ZEP de façon solitaire. Ce n'est que par un travail collectif que l'on peut espérer réfléchir vraiment sur le sens de nos pratiques, surmonter aussi parfois les moments de découragement. Les difficultés rencontrées ou les questions qui se posent à nous sont trop complexes pour que nous puissions espérer leur trouver une réponse seuls.

On retrouve là ce que nous avons déjà dit par ailleurs, lors de précédentes journées, sur l'importance du **projet** d'établissement ou de ZEP. Il ne s'agit pas d'une démarche formelle destinée à répondre à une demande institutionnelle mais d'une véritable nécessité.

Tous les personnels doivent être associés, chacun à son titre propre, à ce travail indispensable d'établissement d'un état des lieux et de définition d'objectifs et d'actions communes et cohérentes. Ce travail en équipe, dont nous avons souligné aujourd'hui la difficulté, est aussi la condition d'un réel **accueil des jeunes enseignants**. Cet accueil et cet accompagnement seront beaucoup plus efficaces s'ils sont assurés dans le cadre d'une action collective visant à épauler, à conseiller et à former. Là encore, nous touchons une caractéristique propre aux ZEP.

Sur ces deux points essentiels, notre réflexion doit se poursuivre à l'OZP. Nous avons déjà à maintes occasions dit avec insistance l'importance que nous accordions à un pilotage fort du dispositif à tous les niveaux. Ce vœu restera pieux tant qu'il ne s'appuiera pas sur un réel travail en équipe à tous les étages.

Je conclurai en reprenant le propos d'une enseignante à la fin d'un des carrefours de ce matin : « En évoquant les freins à notre action, nous avons été souvent amenés à parler de ce qui n'allait pas ou

de ce qu'il faudrait changer. Il faut parler aussi de tous ceux qui prennent du plaisir au quotidien dans leur travail ».

Un très gros travail est réalisé dans les ZEP et souvent avec plaisir. Il faut le redire.

Donner du sens en évaluant, travailler en équipe, ces deux propositions, qui vont dans le sens du professionnalisme et de la qualité du service d'éducation, débouchent aussi sur ce plaisir d'enseigner, et plus encore d'enseigner à des enfants qui ont, plus que d'autres, besoin de nous.